

## Cuisine musicale de Pentecôte

*Les Chorales Franco-Allemandes de Cologne et de Berlin ont donné un concert commun dimanche 23 mai à l'occasion de la Pentecôte. Cologne s'est déplacé dans la capitale pour l'occasion, acceptant ainsi l'invitation de la Chorale de Berlin.*

Une pincée de Bartholdy, un soupçon de Rachmaninov, un zeste de Fauré. Une recette inédite proposée par les Chorales Franco-Allemandes de Berlin et de Cologne.

Près de 350 curieux se sont déplacés dimanche 23 mai 2010 à l'Eglise Emmaüs de Berlin, au sud de la ville, dans le quartier de Kreuzberg, pour goûter à ce mélange alléchant. En effet, quand Berlin invite Cologne, le résultat sent bon, il rafraîchit ! D'où le nom du spectacle : « Nach frischem Wasser » [après des courants d'eau, extrait du Psaume 42]. Tout un programme pour célébrer la Pentecôte.

Le chef de chœur de Berlin, Steffen Raphael Schwarzer, prévient cependant : la recette, bien qu'au point, doit encore être travaillée en direct. « Vous devez comprendre que nous ne pouvons échapper à certains déplacements et à un bruit involontaire : entrée des chanteurs de Berlin, arrivée de l'organiste accompagnateur, entrée des choristes de Cologne et enfin, mise en place de l'ensemble des 115 chanteurs sur une scène tout juste aux bonnes dimensions. ». Le public ainsi averti peut profiter de la soirée.



(c) Florence Recoursé

En entrée, quatre chants pour quatre voix et orgue de Felix Mendelssohn-Bartholdy. Une introduction en douceur, les choristes suivent les mouvements de leur chef et s'investissent avec un plaisir visible dans le concert. L'audience applaudit avec entrain à la fin des quatre pièces. La soliste, Christiane Mikoleit, qui a interprété avec sincérité la dernière partition a elle aussi droit à ses minutes de gloire.

Karl Robel, organiste, assure un interlude des plus surprenants pour qui ne connaît pas l'orgue ou en a une image sortie des clichés. La Sérénade n° 3 de Sergueï Rachmaninov est un véritable plaisir pour les oreilles. Une transition tout en douceur vers le programme des choristes de Cologne : même compositeur, quatre chants issus de ses Vêpres.



(c) Steffen Raphael Schwarzer  
Andreas Foerster, chef du chœur, semble dans son élément et peu impressionné de diriger son chœur dans la capitale allemande. Sourires et visages détendus. Telles sont les expressions des chanteurs mais également des auditeurs conquis depuis le début. Les applaudissements ne se font pas attendre, afin de goûter rapidement à ce qui pourrait être considéré comme le dessert : la pièce finale chantée par les deux chœurs rassemblés.

Cerise sur le gâteau : la surprise du chef, comprenez la partition de Steffen Raphael Schwarzer qui tombe, mais ne perturbe néanmoins pas le déroulé des chants, un Kyrie Eleison pour huit voix et divers psaumes signés Felix Mendelssohn-Bartholdy. On notera les sourires amusés des chanteurs mais un professionnalisme certain, ils reprennent sans attendre leur concentration.

Ce que l'on retiendra : une douceur des chants, une réalisation enthousiaste et pleine de justesse, des chefs souriants, une recette inédite avec son lot d'imprévus sans gravité (les partitions du chef de chœur de Berlin ont retrouvé leur pupitre depuis) qui ont ravies les yeux et les oreilles du public qui en redemande à la sortie de scène. A recommencer.

*Florence Recoursé*

*Jeune journaliste française à Berlin*